

Lettre à mes arrière---petits---enfants...

JEAN GALLER, ENTREPRENEUR

A toi qui habites mes pensées depuis si longtemps,

Lorsque j'avais 30 ans, je rêvais d'un vignoble dans le Rhône. Oh, pas que mamy et moi aurions quitté la Belgique... Non. Tous les week---ends, nous aurions pris l'avion ou la voiture, pied au plancher, pour rejoindre notre région viticole ensoleillée.

Vingt ans plus tard, conscients des dérèglements climatiques, nous avons décidé de ne plus prendre l'avion et de planter des vignes chez nous.

En 2018, notre vendange nous donnait des vins titrant 14°.

14° d'alcool en Belgique ! C'est énorme ! Là, je me suis dit que la planète n'en pouvait plus et j'ai pensé, encore plus que d'habitude, à toi et à la situation que nous allons te laisser.

L'occasion était belle puisque je recommençais une nouvelle vie professionnelle. J'en ai profité pour donner un coup d'accélérateur à mes actions de préservation. Manger bio, placer des panneaux solaires, récupérer l'eau de pluie, c'était bien mais insuffisant. Dans ma nouvelle activité, qui ne produira que des produits bio, tout sera fait pour que l'empreinte carbone soit la plus basse possible, voire nulle.

Si j'avais été seul, cela n'aurait pas eu un grand effet. Heureusement, je n'ai été qu'une goutte de cet élan solidaire devenu un raz---de---marée.

Comme un ruisseau se jette dans une rivière, qui se déverse dans un fleuve avant de finir dans la mer, cette prise de conscience deviendra planétaire. Et c'est ce qui me permettra de te dire ma fierté de t'avoir laissé un monde agréable à vivre.